

Délinquance

Comment la drogue circule en milieu scolaire

Les élèves utilisent différentes ruses pour faire passer des substances illicites à l'intérieur des établissements.

P. 3



Pression fiscale

Les chefs d'entreprise moins optimistes

P. 6

Can 2019

Le Cameroun prend un expert pour la sécurité

P. 9

Lions Indomptables U23

La première cuvée de Rigobert Song

P. 11

Des résultats dans la morosité

Bertoua. C'est avec une indifférence légendaire que les populations dans leur ensemble ont accueilli le dénouement de l'élection présidentielle.



C'est dans une morosité que les populations de la ville de Bertoua et, par-dessus, celles de la région de l'Est ont accueilli les résultats de l'élection présidentielle du 7 octobre 2018. Pas de manifestations populaires, pas de réjouissances populaires, aucun signe de joie n'était perceptible dans la ville à l'annonce du résultat par Clément Atangana, le président du Conseil constitutionnel. « C'est bien que

le Conseil constitutionnel a fini par donner dans les délais le résultat officiel ; mettant ainsi fin à ce long feuilleton relatif aux élections présidentielles. Mais vous constatez que la proclamation de ces résultats n'a pas retenu l'attention des populations, juste parce que de par le poids politique du parti au pouvoir, on savait déjà qui devait être élu », affirme James Mbedi Emmanuel, un habitant de Bertoua.

Les audiences liées au contentieux post-électoral ont été attentivement suivies de bout en bout par les populations qui se sont privées pendant trois jours de leurs occupations pour rester accrochées au petit écran. Paradoxalement, ces mêmes populations ont vagué normalement à leurs activités avec une indifférence totale à la lecture des résultats. « On s'attendait à ce que le président Biya soit reconduit. Donc ce

n'est pas pour moi une surprise », indique Mamoudou Hassan. Même le gouverneur de la région de l'Est, qui suivait la proclamation des résultats dans la salle de conférence de ses services, entouré de plusieurs délégués régionaux et autres chefs de services, n'a pas daigné se plier à un commentaire après les résultats. « Allez en ville, prenez le pouls auprès des populations », a dit le gouverneur, Grégoire Mvongo, à la kyrielle des journalistes venus recueillir ses impressions.

Par contre, les avis dans les états-majors des différents partis politiques dont les candidats étaient en lice sont divergents. Dans les rangs du Rdpcc et les partis alliés, on jubile car, cette victoire est la reconnaissance d'un peuple à un homme qui reste à son service. « Le président Paul Biya a toujours été à l'écoute et au service du peuple. Voilà pourquoi ce peuple lui a renouvelé sa confiance afin qu'il puisse achever son œuvre de faire du Cameroun un pays émergent à l'horizon 2035 », affirme avec jovialité Henriette Méké, une militante engagée du Rdpcc. Du côté des perdants, c'est la désolation. Toute tentative d'arracher une réaction se heurte à un mutisme total. « Nous sommes habitués au cinéma électoral au Cameroun », lance Jérôme Dounga, un cadre du SDF dans la région de l'Est. Sans plus.

Charles Mahop

“ La confiance du peuple porte espoir ”

Joseph Blaise Abolo Abolo. L'ancien délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine d'Ebolowa revient sur la réélection de Paul Biya.



Ma réaction est celle d'un militant du rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpcc) très heureux et fier du travail abattu sur le terrain pour la réélection de son Excellence Paul Biya, notre champion au poste de président de la république pour un nouveau mandat de sept ans. La confiance que le peuple camerounais vient de lui renouveler est porteuse d'espoir au moment où le pays traverse une crise sécuritaire préoccupante d'une part, et d'autre part, l'aboutissement de tous les grands projets destinés à faire de notre pays un pays émergent. Personne d'autre n'était indiqué pour trouver une solu-

tion à ces préoccupations. Au niveau de la région du Sud, les populations ont bon espoir que les infrastructures routières, base d'un développement durable devront être à tout pris réalisés, du moins, les plus importantes en l'occurrence, le bitumage de la route Ebolowa-Kribi par Akom 2, dont le fonctionnement optimal du port autonome de Kribi en dépend. Et ça sera aussi une opportunité de relier par des voies bitumées, tous les chefs lieux des départements au chef lieu de région.

Propos recueillis par Jérôme Essian



Vita Biscuit

«*simplement différent*»
Africa Top Brand !

Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com

 [elisavitabiscuit](https://www.facebook.com/elisavitabiscuit) /  [@nezafi](https://twitter.com/nezafi)

A Member of NEZAFI CAPITAL

Comment la drogue circule en milieu scolaire

Astuces. Les élèves utilisent différentes ruses pour faire passer des substances illicites à l'intérieur des établissements scolaires.

Un élève inscrit en classe de Terminale D du lycée bilingue de Bonabéri sera traduit cette semaine devant le conseil de discipline. Le jeune homme a été surpris au sein de l'établissement scolaire il y a quelques jours, en possession du chanvre indien et du Tramadol. « Il se trouvait dans un angle mort du lycée. Son attitude a attiré l'attention. Il avait consommé de la drogue. Il n'avait pas une quantité importante sur lui. Un rapport a été fait, en attendant son passage devant le conseil de discipline », indique Alain Bayo, un surveillant général. D'après l'article n°20 du règlement scolaire du lycée qui interdit la consommation de drogue, de cigarette, de tabac, de chanvre indien et boissons alcoolisées, l'élève épinglé risque une exclusion définitive. La saisie des autorités judiciaires est également prescrite par le même règlement, lorsque le cas s'avère préoccupant.

Des responsables du lycée bilingue de Bonabéri indiquent que les élèves usent de différentes astuces pour déjouer la surveillance au portail et faire passer des substances illicites à l'intérieur du lycée. Certaines substances sont dissimulées dans les replis des pantalons et chemisettes ou dans des doubles de sacs. D'autres élèves les dissimulent dans des boîtes gazeuses. « Il est arrivé



que l'on retrouve des substances illicites dissimulées dans des conditionnements de médicaments autorisés », re-

lève Alain Bayo. Il fait savoir qu'en guise de « riposte », l'établissement scolaire a mis en place des fouilles inopinées

au portail et des fouilles ponctuelles dans les salles de classe. « Ça produit souvent des résultats. Il y a des détails

qui ne mentent pas. Ces élèves ont le regard somnolant, l'air fatigué à 7h du matin. Nous avons aussi un réseau d'infor-

mateurs anonymes », confie le surveillant général.

Séances d'information

Pour prévenir la consommation de drogue dont les effets se répercutent aussi bien sur la santé que sur les performances scolaires, les conseillers d'orientation du lycée bilingue de Bonabéri ont initié depuis quelques années des séances d'information. « Nous abordons avec les élèves et ça les invite à venir vers nous pour plus d'éclaircissements. Nous affichons devant les classes, les différents problèmes que nous pouvons discuter avec eux. Nous intervenons au niveau de la sensibilisation et du suivi psychologique », fait savoir Philomène Nkomba, un conseiller d'orientation. Elle s'exprimait ainsi vendredi 19 octobre 2018, à l'occasion d'une table ronde organisée au lycée sur le thème de la 16ème édition de la journée nationale de l'orientation scolaire : « orientation- conseil et lutte contre la drogue en milieu scolaire pour la promotion des Clean Schools ». Un événement organisé avec la collaboration de l'Association des anciens élèves du lycée bilingue de Bonabéri, qui ont en outre réalisé des carrefours-métiers.

Mathias Mouendé Ngamo

Urbain Olanguena Awono

Les Editions du Schabel

Urgence d'un Nouveau Pacte Républicain et Social

Rêve d'avenir pour le Cameroun

Preface de Mgr. Samuel KLEDA
Archevêque Métropolitain de Douala



Les Editions du Schabel

Prix: 10 000 frs

Après "Mensonges d'Etat" l'auteur nous revient avec un puissant et engageant essai, qui trace les voies pour atteindre un Cameroun où chacun de ses enfants bénéficierait pleinement des potentialités immenses du pays...

On peut embastiller un homme, pas son esprit.

A lire absolument, par ceux qui croient encore au Cameroun.

Yaoundé:

Supermarché DOVV
Librairie des peuples noirs
Kiosque Hilton
La Marmite du boulevard
Kiosque Calafatas
Kiosque Minfi
Kiosque Primature
Le jour Yaoundé (Vallée Nlongkak)
Kiosque Rond point Nlongkak
Kiosque Touristique

Points de vente

Douala:

kiosque Lycée Technique Koumassi
Kiosque Cadastre Bonanjo
Librairie Professionnelle Bali
Le jour Douala (Carrefour Idéal Akwa)

Contacts:

699568622

Prix: 10 000 frs

Ingérence dans le commerce Illicite des produits du tabac

Amadou Moustapha Gaye*

L'Observatoire Contre le Commerce Illicite des Produits du Tabac est la première et seule organisation africaine dont l'objectif principal est de surveiller et de lutter contre l'ingérence de l'industrie du tabac, le trafic, la contrebande et la contrefaçon des cigarettes, elle est une initiative de la société civile, d'acteurs de la lutte Antitabac, et d'autres venant d'horizons divers.

Nous profitons de la huitième session de la Conférence des Parties (COP8) de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac qui se tient du 1er au 6 octobre 2018 à Genève pour attirer l'attention de la communauté internationale sur l'ingérence de l'industrie du tabac dans l'élaboration des politiques de santé de tous les états de la planète, et particulièrement des pays africains.

L'industrie du tabac exerce des pressions inacceptables sur certains états pour les emmener à adopter son système de suivi et de traçabilité.

Les fabricants de tabac par tous les moyens cherchent à imposer aux états et aux autorités publiques leur propre système de suivi et de traçabilité, conçu par Philip Morris et soutenu par les trois autres majors : British American Tobacco, Japan Tobacco International et Imperial Tobacco.

Nous voulons à travers cette contribution condamner toutes les ingérences de l'industrie du tabac dans ses aspects les plus pernicious et les plus inacceptables, et demander à tous les pays qui ont ratifiés la Convention Cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT), et le Protocole pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac de l'OMS de se mettre en conformité en respectant scrupuleusement leurs engagements, en protéger leurs populations contre les dangers du tabagisme.

Nous voulons à travers cette communication qui coïncide avec l'entrée en vigueur du Protocole Contre le Commerce Illicite des Produits du Tabac engager l'Organisation Mondiale de la Santé OMS, le Secrétariat de la Convention Cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT), le Secrétariat du Protocole pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac FCTC, et toutes les organisations de la société civile du monde, et d'Afrique qui luttent contre le tabagisme de se mobiliser dans une coalition internationale pour combattre le commerce illicite des produits du tabac, surveiller et lutter contre l'ingérence de l'industrie du tabac, pour mettre leurs gouvernements devant leurs responsabilités, et faire échec aux agissements de l'industrie du tabac, et de ses suppôts.

La Société Civile doit Surveiller et lutter contre l'ingérence de l'industrie du tabac.

Nous dénonçons avec la dernière énergie les agissements



et l'ingérence de l'industrie du tabac dans les politiques de santé de nos états, et invitons instamment l'Organisation Mondiale de la Santé OMS à prendre d'avantage ses responsabilités.

Cette importante décision résulte d'une étude, d'une prise de conscience profonde de l'état de l'ampleur du commerce illicite des produits du tabac, qui à tout point de vue représente un danger pour la santé des populations, et fragilise l'équilibre économique de tous les pays du monde.

La huitième session de la Conférence des Parties (COP8) de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac qui se tient du 1er au 6 octobre 2018 à Genève doit adopter des sujets tels que l'élaboration d'un Cadre stratégique à moyen terme, qui déterminera les actions que les Parties devront entreprendre au cours des cinq prochaines années, avec des instruments d'application du traité.

La Conférence des Parties (COP8) à la Convention-cadre de l'OMS doit réfléchir sur des questions techniques relatives aux articles 9 et 10 (réglementation de la composition des produits du tabac et réglementation des informations sur les produits du tabac à communiquer, y compris tabac pour pipes à eau, produits du tabac sans fumée et produits du tabac chauffés)

Elle sera suivie immédiatement la Réunion des Parties (MOP1) au Protocole se tien-

dra à Genève du 8 au 10 octobre 2018, et elle sera la première occasion pour les Parties au Protocole de discuter de sa mise en œuvre.

L'entrée en vigueur du Protocole pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac constitue une importante étape dans la lutte contre l'épidémie de tabagisme, et est considérée comme un complément naturel de la Convention.

Mais l'entrée en vigueur du Protocole pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac pour être conforme à nos attentes devra répondre à certaines de nos attentes, sinon elle sera tout simplement un protocole de plus.

Le Protocole contre le commerce illicite du tabac devra obligatoirement comme nous l'avons toujours dit se munir de tous les instruments utiles, et de s'entourer de toutes les garanties nécessaires, comme l'instauration d'un système de suivi et de traçabilité totalement indépendant de l'industrie du tabac, ainsi que des mesures visant à promouvoir la coopération internationale, notamment en matière de sanctions, de détection et de répression.

Voilà pourquoi nous allons faire une analyse lucide de la situation, en mettant les états, l'OMS, le secrétariat de la convention cadre, la société civile africaine, et l'ensemble des parties prenantes devant leurs responsabilités.

Il s'agit pour nous d'une question de responsabilité, et c'est de notre posture dont

dépendra l'avenir des générations futures, qui devront disposer de moyens et d'instruments qui leur permettront de combattre et de vaincre le tabagisme.

L'entrée en vigueur du Protocole pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac doit signifier pour tous les acteurs une nouvelle dimension dans la lutte antitabac.

La mise en œuvre de la Convention-cadre de l'OMS dans certains pays est en souffrance.

Nous devons à la vérité reconnaître que la mise en œuvre de la Convention-cadre de l'OMS dans certains pays est en souffrance. Comme indiqué dans l'examen décennal de la Convention-cadre de l'OMS et dans le rapport mondial sur la lutte antitabac (Global Report on Tobacco Control), des problèmes persistent en raison de plusieurs facteurs :

- Lenteur de l'intégration de la Convention-cadre de l'OMS dans les législations nationales,

- Application sous-optimale des lois existantes,

- Intensification du marketing et de l'influence de l'industrie du tabac auprès des pouvoirs publics,

- Mauvaise répartition des ressources destinées à la lutte antitabac et capacités humaines insuffisantes pour piloter les efforts de mise en œuvre.

- En outre, plusieurs articles de la Convention-cadre de l'OMS ont été appliqués de

manière inégale dans le monde.

À l'instar des Parties à la Convention-cadre de l'OMS, nous estimons qu'il est aujourd'hui urgent d'agir pour lever les obstacles restants.

Le secrétariat de la convention doit faciliter le statut d'observateur aux rencontres de la COP.

Le secrétariat de la convention doit reconsidérer la manière et les critères qu'elle impose à certaines organisations pour accéder aux statuts d'observateurs dans ses rencontres.

Nous pensons très sincèrement que l'OMS ou le secrétariat de la convention doivent faciliter aux organisations non gouvernementales et aux associations de la société civile qui luttent contre le tabac d'avoir un statut d'observateur, ce qui permettrait une diversité dans les appréciations, et une meilleure estimation des décisions des rencontres aussi importantes que la COP.

Certaines délégations vont aux conférences de la COP pour faire tout simplement de la figuration

Le format même de l'organisation du fonctionnement de la COP doit être réformé, car certaines délégations vont aux conférences de la COP pour faire tout simplement de la figuration, car elles ne participent à aucune prise de décisions, et pour cela les pays et les organisations de la société civile doivent interpeller l'OMS et le secrétariat de la convention. (et nous saisisons

en ce qui nous concerne les instances concernées)

Nous interpellons l'OMS et le secrétariat de la convention sur le fait que beaucoup d'organisations dont toutes les actions et activités tournent autour de la lutte contre le tabac sont systématiquement exclues des rencontres de la COP, et nous pensons que cela doit être corrigé et rectifié.

Le secrétariat de la convention doit faciliter et accroître la participation des organisations de la société civile qui luttent contre le tabac, car nous savons tous que l'industrie du tabac investie systématiquement les rencontres internationales de la COP, et parasite les délégations et les décisions qui y sont prises.

Une réforme des rencontres de l'OMS s'impose

Il ne sert absolument à rien d'organiser ces Grand-Messe si les destinataires ne sont pas impliqués, 90 % des décisions et recommandations prises lors des précédentes COP manquent d'être réalisées parce que les principaux intéressés ne participent en rien aux prises de décisions.

Nous plaçons pour que se développe une véritable constitution d'alliances et des partenariats internationaux, et une meilleure coordination entre les organes directeurs de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac du Protocole pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac et toutes les parties prenantes sans exclusive.

Le secrétariat de la convention devra veiller à la recommandation qui lui a été faite dans son plan stratégique, de faciliter la constitution d'alliances et des partenariats internationaux dans différents secteurs et à tous les niveaux avec la société civile afin de contribuer à la mise en œuvre de la Convention-cadre de l'OMS, et au respect scrupuleux de son code de conduite pour éviter et régler les conflits d'intérêts éventuels (apparents ou réels) parmi le personnel du Secrétariat de la Convention.

L'Organisation Mondiale de la Santé OMS, le secrétariat de la convention doivent veiller à ce que ce l'industrie du tabac ne puise en aucun cas exercer aucune pression sur les parties signataires de ses conventions, et de mener des investigations dans toutes ses instances pour débusquer et extirper les taupes ou les agents infiltrés.

Nous appelons à une Coalition de la société civile Africaine pour surveiller et lutter contre l'ingérence de l'industrie du tabac

Président de l'Observatoire Contre le Commerce Illicite des Produits du Tabac
Email: observatoireretabacillicite@gmail.com
Tél : 00221.77.631.62.27 - Dakar/Sénégal

Réseaux sociaux : l'invasion des imbéciles

Raoul Simplicie Minlo*

Le 21 mars 2016, nous avons publié dans le Quotidien Mutations, une tribune intitulée: Réseaux sociaux: entre info et intox. Suite à l'affaire Koumaketkel, la désinformation se le disputait avec l'information dans les réseaux sociaux. Nous tentions alors d'expliquer ce phénomène. Pour nous, il s'agissait là d'une des conséquences du bouleversement, non seulement de l'économie des médias traditionnels, mais aussi leurs modes d'organisation, leurs structures et leurs contenus, provoqué par l'irruption des technologies numériques. Nous démontrions que le travail de collecte, de traitement et de diffusion des faits n'était plus l'exclusivité des seuls journalistes. Qu'aujourd'hui, l'information se déroule en premier lieu sur les réseaux sociaux, mais malheureusement la désinformation aussi.

Le 03 novembre de la même année, nous publions dans Le Quotidien de l'Economie, cette fois, Réseaux Sociaux : plus de bien que de mal. Après la pathétique affaire Monique Koumaketkel en avril 2016, l'accident tragique du train 152 de la Camrail, le 21 octobre à Eséka, nous aiguillonnait pour réagir face aux accusations fondées et infondées qui accablaient les réseaux sociaux. Pour nous, l'heure n'était plus à la hantise des médias et des réseaux sociaux. Ces plateformes d'échanges, de discussions et de diffusion ne devaient aucunement faire peur, car faisant partie désormais de notre quotidien. Nous demandions alors de s'en approprier et de s'en accommoder. « Fustiger, condamner, jeter l'anathème, maudire ne servent à rien. Cette attitude peut même dénoter une certaine ignorance coupable de la révolution numérique dans laquelle nous sommes embar-

qués bon gré mal gré », ajoutons-nous alors, fièrement, un sourire de satisfaction en coin.

Aujourd'hui, sans avoir révisé certaines de nos postures antérieures, reconnaissons tout de même et courageusement que les réseaux sociaux font peur. Le sourire en coin a fait place à l'anxiété. Eh Oui. Ils font désormais plus de mal que de bien. Du moins l'utilisation que les uns et les autres en font au Cameroun. Ils ne diffusent exclusivement plus que de l'intox et la haine. Ils sont devenus des plateformes de toutes les dérives : Arnaques, prostitution, haine tribale, appels au meurtre, chantage, voyeurisme, désinformation, manipulation, tricherie etc...

Les TGV de l'info et autres B100 et leurs semblables ont pris le «pouvoir». Ils nous gavent en longueur de posts, d'informations fausses et invraisemblables les unes des autres, réussissant l'exploit d'embarquer souvent, mêmes les journalistes aux états de service reconnus, qui jettent aux oubliettes des décennies d'expérience. S'ils s'abstiennent en core à en faire des grands titres dans leur journaux, ils n'en sont pas moins des relayeurs actifs des fake news dans les fora avec souvent la mention: pris quelque part, pris sur un mur, lu quelque part, publié tel que reçu. Définitivement, les réseaux sociaux ont pris le pouvoir au point de rendre le journaliste taillable et corvéable à merci. Plus personne pour démêler le vrai du faux et remettre les pendules à l'heure pour l'information du public, embarqué lui aussi dans ce tourbillon de tromperies virales qui a fini par privatiser l'espace public. Question, cesse-t-on d'être journaliste une fois dans les réseaux sociaux? Pourtant, on y trouve des posts de qualité, des analyses ou des commentaires de



haute facture sur la situation politique économique et sociale de notre pays. Quelques chroniques d'une rare profondeur, des leçons de vie et des conseils pratiques. Des propositions riches sur une variété de sujets d'importance. Mais malheureusement l'ivraie empêche le bon grain d'éclorre. Des pépites sont noyées dans un flots interminable de niaiseries, de fadaïses, de grossièreté et d'insignifiances. La dernière élection présidentielle vient corroborer nos propos.

Les imbéciles contrôlent l'espace. Vive les réseaux sociaux ou vive l'invasion des imbéciles selon Umberto Ecco.

L'effet boule de neige produit par le partage d'une information sur Facebook, Twitter whatsapp permet aux rumeurs les plus fantaisistes de se propager à une si grande échelle qu'il est souvent difficile de les démentir par la suite. Des rumeurs qui sont souvent allées jusqu'à provoquer la déstabilisation de la situation sécuritaire ailleurs.

Au Cameroun, nous n'en sommes pas si éloignés. L'engeance embusquée dans les réseaux sociaux en rêve. Nous vivons la déchéance de réseaux sociaux. Invectives, injures, calomnies et propos tribaux par-ci, images insoutenables d'un homme égorgé ou des corps mutilés par un accident, bagarres, images des parties génitales d'un homme ou d'une femme exposées en mondovision, appels à tuer l'étranger de sa tribu par là. Des empoignades burlesques et stupides par vidéos interposées, les rumeurs et les diffamations fusent en instillant la peur, la haine et en jouant sur les émotions. Dans la foulée de cette déchéance, différentes forces politiques et économiques du pays profitent de l'extraordinaire audience des pages Facebook pour pouvoir, moyennant finances y patauger, se payant ces pseudos informateurs, corrompant l'information et la manipulant soit en leur faveur, soit

contre l'ennemi. Ça tire à boulets rouges. C'est violent. C'est sans pitié. C'est haineux.

L'information tourne alors dans un cercle vicieux. Les mêmes liens sont partagés par tout le monde. Dans cet univers virtuel des réseaux sociaux, malheureusement, tout va très vite, très facilement, mais pour quelle crédibilité? S'il est désormais établi que les réseaux sociaux sont un empire des grossières manipulations, de fake news, de mensonge et de l'intox, il faut réagir. Mais comment?

Face à cette situation, l'internaute doit désormais pouvoir développer l'esprit critique en

... les réseaux sociaux font peur. Le sourire en coin a fait place à l'anxiété. Eh Oui. Ils font désormais plus de mal que de bien. Du moins l'utilisation que les uns et les autres en font au Cameroun. Ils ne diffusent exclusivement plus que de l'intox et la haine. Ils sont devenus des plateformes de toutes les dérives : Arnaques, prostitution, haine tribale, appels au meurtre, chantage, voyeurisme, désinformation,

“

acquérant les bons réflexes face aux flots d'informations qui le submergent. Il est plus que jamais urgent au gouvernement de la République, aux établissements universitaires et scolaires, aux opérateurs de téléphonie mobile, les médias traditionnels etc. d'organiser des campagnes de sensibilisation pour une démarche intellectuelle, proche des méthodes

* Journaliste

L'information tourne alors dans un cercle vicieux. Les mêmes liens sont partagés par tout le monde. Dans cet univers virtuel des réseaux sociaux, malheureusement, tout va très vite, très facilement, mais pour quelle crédibilité? S'il est désormais établi que les réseaux sociaux sont un empire des grossières manipulations, de fake news, de mensonge et de l'intox, il faut réagir. Mais comment?

“

LIBRAIRIE PEUPLE/NOIR/

RC/YA0/2016/B489
Immeuble Don Bosco, Montée SNI
B.P. : 12405, Yaoundé, Cameroun

revue africaine de sciences sociales et de philosophie
African Journal of social sciences and philosophy
Fondateur : Fabien Eboussi Boulaga

www.revue-terroirs.com - redaction@revue-terroirs.com

INFORMATION

La revue Terroirs, la Librairie des Peuples Noirs et la famille Eboussi annoncent que les obsèques du philosophe Fabien Eboussi Boulaga auront lieu le 27 octobre 2018 à Yorro, non loin de Bokito, à 27 km de Bafia.

En attendant les détails de la cérémonie, nous vous informons que vous pouvez vous manifester dès à présent de la manière qu'il vous sied à la Librairie des Peuples Noirs (sise montée SNI, Maison Don Bosco) où un livre de souvenirs est ouvert.

Pour Terroirs et pour la Librairie des Peuples Noirs,
Parfait D. Akana & Ambroise Kom

Contacts et informations :

Françoise Mbende : Tel. +237 677 498 195
Shanda Eboussi : Tel. + 237 653 530 796
Adyas Eboussi : Tel. +237 656 552 021
Ambroise Kom : Tel. +237 677 925 558

Tel. +237 222 214 404 / 951 113 167 / 658 417 132 - Courriel : M518126158@99
N° compte bancaire : 2000105253611201 - 52 Afriland first bank
Email : librairiepeuplesnoirs@gmail.com / Site web : www.librairie-peuples-noirs.com

Les chefs d'entreprise sont moins optimistes

Cameroun. A peine 40% des entreprises interrogées considèrent que l'activité a connu une tendance haussière au 2ème trimestre 2018, selon les résultats d'une enquête menée entre juillet et août par le Groupement interpatronal du Cameroun (Gicam).



Pendant la période considérée, plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés jugent que la pression fiscale a été plus forte, que la situation de la trésorerie reste préoccupante, 48% déclarant que celle-ci s'est dégradée alors que l'emploi et l'investissement sont, par contre, restés stables.

Relativement à l'opinion recensée au 1er trimestre 2018, le tableau de bord du Gicam constate une baisse de l'opinion favorable lorsqu'il est question de l'évolution du chiffre d'affaires : de 50% au 1er trimestre, la proportion de chefs d'entreprise exprimant cette opinion est passée à 42% au 2nd trimestre.

Dans le même temps, la proportion de chefs d'entreprise optimistes quant à l'évolution de leur chiffre d'affaires régresse de 42% à 37%, la tendance d'une fiscalité toujours plus op-

pressante reste perçue par un nombre de plus en plus élevé de répondants, la perspective d'une trésorerie plus tendue étant crainte par une frange non négligeable (47%) de chefs d'entreprises.

Facteurs négatifs

S'agissant des faiblesses et menaces, l'environnement économique du Cameroun continue, selon le patronat, d'être impacté par un certain nombre de facteurs négatifs, à savoir le retard de paiement, l'insécurité dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, où règnent des menaces sécessionnistes.

Sont également cités la concurrence déloyale, les retards de paiement chez 60% des prestataires, les tracasseries administratives, l'insuffisance de l'énergie électrique et

les difficultés de circulation sur le pont du Wouri, situé dans la métropole économique, Douala, qui constitue un passage névralgique des marchandises vers le grand-Ouest.

Aux côtés des facteurs qui nuisent à l'épanouissement des entreprises, il en existe qui, selon l'enquête, pourraient constituer des supports de dynamisme pour l'activité économique, à savoir la qualité de la ressource humaine, les opportunités de marchés et la stabilité des prix. Ils ont été à l'origine de quelques espoirs exprimés par des proportions non négligeables de chefs d'entreprise.

Le Gicam note au passage qu'alors qu'un discours largement répandu tend à consacrer l'inadéquation formation-emploi comme une tendance lourde, les entreprises camerounaises semblent plutôt satisfaites de la qualité de leurs ressources humaines internes, un résultat obtenu sans doute au prix de nombreux efforts de formation continue.

Malgré l'effet de saisonnalité, le 3ème trimestre 2018 s'avère encore plus inquiétant au Cameroun, car la proportion des entreprises projetant un chiffre d'affaires à la hausse a chuté à 37%, en même temps que les chefs d'entreprises restent encore plus nombreux à déclarer ressentir une pression fiscale plus forte.

H.N.IV

Comment mieux gérer le parc de Lobeke

Aires protégées. La restitution d'une étude sur l'état des lieux et les perspectives au parc national de Lobeke Cameroun était au centre d'une conférence débat vendredi dernier à l'Iric.



La restitution d'une étude sur l'état des lieux et les perspectives au parc national de Lobeke au Sud du Cameroun, sur la participation des populations locales, en vue de l'amélioration des aires protégées, a été faite par la Fondation pour le Tri-national de la Sangha (FTNS), en collaboration avec le Centre de développement rural de l'Université de Humboldt en Allemagne. C'était au centre d'une conférence débat vendredi dernier à l'Iric.

Au regard des constats faits par la Fondation pour le Tri-national de la Sangha (FTNS), et son partenaire Allemand, le Centre de développement rural de l'Université de Humboldt, la participation des populations locales, est un impératif et une urgence pour la survie des aires protégées. Suivant le cas d'étude observé du côté de Lo-

beke, il est question de développer les recommandations faites par les experts, pour améliorer la gestion de ce parc. Quelques griefs, l'absence de communication entre les différentes parties-prenantes, un nombre réduit d'Eco gardes, manque de voies de communications et mise à l'écart des populations, lesquelles connaissent mieux l'environnement dans lequel elles vivent et aptes à mieux donner les informations nécessaires pour la conservation et la préservation de l'écosystème.

Une mission à laquelle s'attèle la Fondation pour le Tri-national de la Sangha (FTNS), créée en 2007 comme entité privée caritative du droit anglais, dont le bureau exécutif se trouve au Cameroun. Ce fonds fiduciaire pour l'environnement fait figure de pionnier dans la ré-

gion d'Afrique Centrale, en se fixant pour objectif de contribuer au financement à long terme d'activités de conservation, d'écodéveloppement et de coopération transfrontalière au sein du complexe forestier baptisé Tri-national de la Sangha (TNS). Dans chacun des trois pays TNS (Cameroun, Rca et Congo), la FTNS a conclu un accord de coopération avec le ministère en charge des forêts et des aires protégées.

Fruit d'un véritable partenariat entre acteurs publics et privés, et précurseur en tant que fonds fiduciaire, pour l'environnement à vocation tri-nationale, la FNTS, fait figure de modèle pour la mise en place des mécanismes de financement innovants et durables en appui au plan de convergence de la Commission des forêts d'Afrique Centrale (Comifac). Depuis janvier 2012, la FNTS, dispose d'une dotation en capital de 23,5 millions d'euros mobilisés par Kfw à hauteur de 20,5 millions d'euros et par l'Afd 3 millions d'euros. Les revenus de l'investissement des fonds apportés par la Kfw et l'Afd, viendront compléter ceux de la Regenwald Stiftung, qui a déjà mobilisé près de 4 millions d'euros à travers la « Krombacher Regenwald Projekt » dans le cadre des campagnes publicitaires menées conjointement avec WWF Allemagne.

Moïse Moundi

Des fonctionnaires fictifs bientôt sans salaires

Cameroun. Quelque 25 049 fonctionnaires et agents de l'Etat pourraient voir leurs rémunérations suspendues avant d'être rayés des effectifs de la fonction publique, a informé lundi le ministère des Finances. En attendant d'y voir plus clair, le ministre des Finances Louis Paul Motazé a indiqué que la phase de précontentieux du Comptage physique du personnel de l'Etat est prévue du 26 octobre 2018 au 4 janvier 2019.



« Cette importante étape du COPPE 2018, vise à clarifier la situation des agents publics non recensés, ainsi que ceux dont le recensement a été invalidé à l'issue de l'exploitation des différentes données collectées », précise le ministre dans un communiqué.

A ce titre, « le paiement des salaires des mois d'octobre, de novembre et de décembre 2018 desdits agents, se fera exclusivement par « bon de caisse » dans toutes les perceptions de la ville de Yaoundé contre présentation d'un quitus », indique-t-il.

Afin de faciliter l'obtention du quitus, plusieurs postes de contrôle et d'orientation seront installés au sein du ministère des Finances.

L'opération lancée en avril dernier concerne au total 310.786 agents déclarés, et dont les 25049 personnels pourraient se retrouver rayés du fichier solde de l'Etat au terme du recensement qui s'est achevé en juillet 2018 pour une économie potentielle de l'ordre de 100 milliards francs CFA par an.

F.E

"Le Quotidien *Le Jour* informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr"

With Afriland
our child
dream

Go to the ne
or contact y
manage

8050
Call
center
24h/7



www.afriland.com

1053 Place de l'Indépendance
11834 Yaoundé - Cameroun
@ first.bank@afrilandfirst.bank.com
f @afrilandfirstbankgroup



Elle plume le poulet pour vivre

Bertoua. La jeune femme se prive de tout loisir, et mène une activité qui lui permet de veiller sur sa progéniture.



Alvine Asseng 37 ans, mère de deux enfants et titulaire d'un baccalauréat D obtenu il y a dix ans au collège Tepap de Bertoua, plume les poulets au marché moderne de Nkolbikon pour gagner sa vie : « Au départ je m'occupais juste pour ne pas céder aux caprices de l'oisiveté mais avec le temps j'ai fini par prendre goût et je me plais dans mon activité », se réjouit-elle. Située en arrière du marché des poulets à l'extérieur du marché moderne de Nkolbikon, la jeune fille a pour seul matériel de travail un foyer à charbon, sur lequel se trouve une marmite d'eau bouillante. « J'arrive très tôt au marché et je repars aux environs de 16h, gé-

néralement je suis très sollicitée en matinée, mais déjà dans l'après-midi ce n'est pas évident », indique Alvine.

5 à 10 milles francs de recette journalière

Sa clientèle se recrute parmi les ménagères et autres tenancières de restaurants et les services traiteurs. Une prestation de la jeune fille se négocie entre 100 et 200 F.CFA et en fin de journée, les recettes ne sont pas négligeables : « en semaine, les recettes ne sont pas stables mais toutefois je ne me plains pas, les week-ends, mes recettes vont toujours au-delà de 5000 F.CFA, elles varient

entre 5000 et 10000 F.CFA car, il y a des ménagères qui viennent faire des emplettes pour la semaine, celles qui reçoivent des réunions ; et en plus les « traditionnelles » à savoir celles qui gèrent les restaurants et celles qui excellent dans le traiteur », affirme Alvine Asseng. Comme toute activité, il y a des périodes de disette mais la jeune dame brave toutes les difficultés : « généralement, quand il n'y a pas de poulet sur le marché je suis contrainte au chômage et en saison de pluie on a du mal car non seulement le client est rare mais le charbon est aussi difficile à trouver et quand on en trouve, on n'arrive pas à l'allumer pour chauffer de l'eau », explique la commerçante. Interrogée sur ses ambitions dans le futur, la jeune fille est formelle : « Je ne prendrai pas ma retraite dans cette activité » dit-elle. Sans être plus précise elle nous confie : « j'ambitionne être chef d'entreprise, et quel que soit le secteur dans lequel je vais investir dans le futur, je vous assure que je ferai aussi dans l'agriculture ». Adeptes d'une église dite de réveil, Alvine Asseng ne se sépare jamais de sa bible, et à travers son téléphone android elle n'écoute que la musique religieuse. « Je sais que mon Dieu me réserve un mari, et j'attends et j'attendrai tout le temps que cela prenne. Pour le moment je vis seule avec mes deux enfants », ajoute-t-elle.

Charles Mahop

Une agence d'architecture et design inaugurée

Yaoundé. Africa Builders est une agence africaine qui propose un concept « Clé en main ».



Yaoundé le 18 octobre 2018. Steve F. Talla et Elise Abega à l'ouverture de leur agence d'architecture.

Africa Builders est la résultante d'une fusion d'idée et savoir-faire de deux jeunes camerounais Steve Franklin Talla qui est un jeune architecte DEIAU d'une part et d'Elise Abega qui est designer d'intérieur d'autre part.

Cette jeune entreprise est basée à Yaoundé (Quartier Bastos). Elle offre l'opportunité à tout le monde d'avoir un logement moderne et à prix raison-

nable. Africa Builders offre plusieurs services comme la réhabilitation, la construction des édifices (maisons individuelles, collectives, lieux culturels ou sportifs, bâtiments industriels, artisanaux et commerciaux), la conception artistique et architecturale, la création des façades, le design d'intérieur, l'aménagement des espaces verts, l'expertise, le suivi et l'implémentation.

First Bank
dren can
m big

arest branch
our porfolio
er today



First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 2 22 23 63 27

(237) 2 22 22 17 85

@AFB_Cameroon

Bercy accueille le forum d'affaires Ambition Africa 2018

Afrique-France. Les 22 et 23 octobre, Business France organisera le très attendu forum Ambition Africa. Placé sous l'égide du ministère de l'Economie et des finances et du Quai d'Orsay, l'événement rassemblera 600 entreprises à Bercy, signe de l'importance stratégique de ce rendez-vous d'affaires, sur fond d'hyper-compétitivité des acteurs.



« **A**mbition Africa 2018 sera l'une des plus importantes, sinon la plus importante manifestation de nature économique franco-africaine depuis plusieurs années », annonce Christophe Lecourtier, directeur général de Business France, l'opérateur du forum. Un lieu de référence pour un « événement de référence » a donc été choisi et c'est symboliquement au sein du Cercle de conférences Pierre Mendès France du ministère de l'Economie et des finances que se tiendront ces rencontres de haut niveau.

Inscrit dans le prolongement du discours d'Emmanuel Macron à Ouagadougou (28 novembre 2017), Ambition Africa

devrait permettre de resserrer les liens économiques et commerciaux entre l'Afrique et la France, en réunissant délégations d'entreprises françaises et africaines et décideurs publics et privés, venus des quatre coins du Continent. 3 000 rendez-vous BtoB sont programmés et 250 entreprises françaises et 350 entreprises africaines sont attendues. Ambition Africa proposera également une séance plénière, 12 ateliers thématiques et sectoriels, ainsi qu'un village d'experts.

« C'est le bon moment pour un tel événement », souligne Christophe Lecourtier, au regard des partenaires impliqués : l'Agence française de développement (AFD), BpiFrance, le

Conseil français des investisseurs en Afrique (CIAN), le Medef et le Medef International, les Conseillers du commerce extérieur de la France (CCEF), le Conseil présidentiel pour l'Afrique (CPA) et les chambres de commerce françaises...

Si la priorité est donnée aux acteurs privés, la dimension politique ne sera pas occultée, comme en témoignent la présence du Premier ministre de l'Ethiopie ou celle du ministre des Finances du Nigéria et autres ministres venus du Kenya, du Ghana ou d'Afrique du Sud en particulier, sans compter les membres du gouvernement français...

F.E

La citation

" Nous devons maintenant nous unir ou périr "

Kwame Nkrumah, Discours prononcé le 24 mai 1963 à Addis-Abeba à l'occasion de la fondation de l'Oua.

Le chiffre

70

%

70% de l'emprunt obligataire de 150 milliards FCFA que va lancer l'Etat seront consacrés aux infrastructures de la CAN 2019.

Pierre Vincent NGAMBO FONDO

LA RETRAITTE DANS LA FONCTION PUBLIQUE CAMEROUNAISE



Entre naufrage programmé
et repos souhaité

10 000 frs

POINTS DE VENTE YAOUNDE :

- Kiosque Hilton
- Kiosque Touristique
- Kiosque Calafatas
- La marmite du Boulevard
- Kiosque Minfi
- Kiosque Rond point PM
- Kiosque Rond point Nlong-kak
- Librairie des peuples noirs
- Doy Bastos

Les Editions du Schabel



Parus aux éditions du SCHABEL



10 000 frs

Contacts:

Yaoundé: 699 56 86 22

Douala: 674 0995 30

POINTS DE VENTE DOUALA :

- Kiosque Lycée Technique Koumassi
- Kiosque Pmuc
- Kiosque Rond Ecole Publique Deido
- Kiosque du Restaurant La méditerranée
- Kiosque Hôtel IBIS
- Kiosque Hôtel SAVA
- Kiosque Rond Cadastre Bonanjo
- Kiosque Garantie Express
- Librairie Professionnelle Bali
- Le Jour
- Kiosque Aéroport



10 000 frs

Le Cameroun s'attache les services d'un expert

Sécurité pour la Can 2019. Frédéric Giqueaux de nationalité française va animer un atelier sur cette question avec les membres du Comité d'organisation dès ce jour, à Yaoundé.



Yaoundé, le 23 octobre 2018. Les membres du Cocan en compagnie de Frédéric Giqueaux, après l'ouverture de l'atelier de sécurité pour la Can 2019.

Une mission de la Commission sécurité de la Confédération africaine de football (Caf) va séjourner au Cameroun du 27 octobre au 1er novembre prochain. Ce sera dans le cadre des préparatifs de la Can Total Cameroun 2019. C'est une mission hautement sensible, d'où l'initiative du Cocan, de s'attacher les services d'un expert consultant en matière de sécurité des événements de cette dimension. Frédéric Giqueaux bien connu à la Caf et à la Fifa, pour ses états de services en matière de questions de sécurité des grands événements, a alors été sollicité par le Cameroun. C'est le Propriétaire de Maori group, avec une grande expérience en sécurité pour avoir géré la sécurité à la Can en 2012 et 2017 au Gabon. Il a fait aussi à son actif la sécurité de la Coupe du Monde des clubs au Maroc en 2013 et en 2014.

Son arrivée quelques jours

avant cette mission de sécurité de la Caf n'est pas fortuite. Le Français va animer un atelier, dont l'ouverture a lieu hier, avec les membres de la Commission sécurité du Cocan, ce jour au palais polyvalent des sports de Yaoundé. « Afin de s'assurer que tout le dispositif exigé par l'Accord Cadre se réalise dans les règles prescrites par la Caf, nous avons sollicité l'expertise de monsieur Frédéric Giqueaux (...) qui va encadrer le séminaire regroupant ce 24 octobre 2018 les responsables des commissions du Comité central d'organisation et des Comités de sites concernés à titre principal par les questions de sécurité », a indiqué Pierre Ismaël Bidoung Mkpatt, le ministre des Sports et président du Comité d'organisation local de la Can, hier à l'ouverture des travaux. « Votre séjour, monsieur l'expert consultant, permettra au Cocan de mieux préparer ce rendez-vous (du 27 octobre au 1er novembre, ndr) à travers la mise à niveau de tous les acteurs par rapport au cahier de charges de la Caf en matière de sécurité », a précisé le ministre des Sports.

« Je veux être ce soldat de cette grande équipe au sein du Cocan »

Frédéric Giqueaux a, par la suite, fait de belles promesses dans son intervention. « Je suis là, parce que je veux que le Cameroun organise la Can 2019 et je veux qu'elle soit la plus belle en matière de sécurité. Je veux être ce soldat de cette grande équipe au sein du Cocan. J'ai voulu apporter un retour d'expérience de terrain, en proposant une expertise, sur le fait qu'il y a des exigences de la Caf, qu'il faut tout simplement anticiper, organiser, malgré le système de rotation de 16 à 24 pays, et de quatre à six stades. Le Cameroun est prêt et en matière de sécurité, l'inspection

« Je veux être ce soldat de cette grande équipe au sein du Cocan »

« Je veux être ce soldat de cette grande équipe au sein du Cocan »

A travers ce séminaire, les responsables camerounais auront des éléments permettant de faire face aux questions que poseront les inspecteurs de la Caf. D'ailleurs, le Français, selon nos informations, accompagnera le Cocan au cours de cette mission. « Le séminaire, c'est aussi une affaire de tous d'avoir de bons réflexes, mais aussi d'avoir la capacité de pouvoir épouser le langage Caf. On doit tout voir, comprendre même avant qu'ils (les inspecteurs de la Caf, ndr) ne posent la question, pour qu'à l'issue de cette visite d'inspection, aucune zone d'ombre ne subsiste et que la seule conclusion soit que le Cameroun est prêt. C'est mon rôle ; c'est ma mission ; c'est mon engagement. Je suis prêt et je suis plus que motivé », a promis l'expert en questions de sécurité.

Achille Chountsa

Real : Marcelo touché avant le Clasico



Si le Real Madrid a renoué avec le succès ce mardi en dominant le Viktoria Plzen (2-1) en Ligue des Champions, le club espagnol a terminé cette partie sur une mauvaise note. En effet, sur un tacle rugueux de la part d'Ubong Ekpai, le latéral gauche madrilène Marcelo (30 ans, 2 matchs et 1 but en

LdC cette saison) a été contraint de quitter la pelouse et n'a pas été en mesure de terminer la rencontre en raison d'une cheville douloureuse. Avant le Clasico dimanche contre le FC Barcelone en Liga, la blessure du Brésilien représente une grande inquiétude pour les Merengues.

Lyon : Aulas voit le verre à moitié plein



Rattrapé sur le fil par Hoffenheim (3-3), ce mardi, dans le cadre de la 3e journée de la phase de poules de la Ligue des Champions, l'Olympique Lyonnais a manqué une belle occasion de se rapprocher de la qualification pour les 8es de finale. Malgré la déception, le président rhodanien Jean-Michel Aulas retient le positif.

"C'est le football qui souvent trahit une supériorité d'Hoffenheim. On a fait un match fantastique. J'avais dit hier que si on faisait match nul, ce serait un

exploit. C'est vrai que faire nul alors que la victoire nous tendait les bras, c'est décevant. Mais il faut regarder le match dans sa globalité. Déception, mais avec le recul nécessaire, on est juste derrière Manchester City. Il faudra faire aussi bien sur la phase retour, avec un parcours sans défaite. On a encore deux matchs à la maison. On n'a pas laissé nos chances même si on aurait pu faire un grand pas vers la qualification", a expliqué le dirigeant lyonnais au micro de RMC Sport 1.

Old Trafford n'est plus une forteresse



Il fut un temps où aucune équipe ne s'imposait dans le stade de José Mourinho. Mais ça, c'était avant. En effet, Manchester United s'est incliné sur sa pelouse contre la Juventus Turin (0-1), ce mardi, dans le cadre de la 3e journée de la

phase de poule de la Ligue des Champions. Il s'agit du quatrième revers des Red Devils lors de leurs 13 derniers matchs toutes compétitions confondues à domicile. Soit autant que sur les 81 rencontres disputées à Old Trafford qui ont précédé...

Coton sport vise loin cette année

Garoua. Le champion du Cameroun en titre procède à ses recrutements depuis quelques semaines.

Il a manqué à Coton Sport de Garoua un coach avec un véritable projet de jeu depuis l'année de sa finale de la Ligue des Champions Africaine en 2008. Le club du septentrion était tombé au dernier rang de la marche, devant un Al Ahly impérial. Le Cameroun avait découvert une équipe composée à majorité de jeunes joueurs aux dents longues. De cette cuvée, plusieurs ont tenté des aventures professionnelles, et les retours en termes financiers ont permis au club de construire son centre d'entraînement ultra moderne.

Fernand Sadou, le président du Conseil d'administration du club, aimerait faire revivre cette histoire si porteuse. Ayant eu le nez creux avec le recrutement puis le transfert de Marius Mouandjilmandi, il a refait le même trajet du Tchad pour renouveler son stock de purs talents. Il y a ramené deux purs sangs. Il ne s'est pas arrêté à ce niveau. Pour aller loin en Champions League, il faut avoir des marqueurs de race. De concert avec son coach, l'ex Lion Indomptable Bertin Ewellé, il a revampé tout son secteur offensif. C'est une

concurrence saine que le coach va imposer dans ce secteur. Et il n'est pas né de la première pluie pour reconnaître le talent, lui qui a été parmi les précurseurs des exploits des Lions Indomptables.

Il est certes conscient du travail qu'il y a à faire pour mouler tout ce beau monde dans son projet de jeu et l'exprime très clairement : « il faut viser loin, rêver grand. Ça peut directement fonctionner comme ça peut aussi prendre du temps, mais nous travaillons pour obtenir les meilleurs résultats dans les plus brefs délais...

Nous allons devoir composer avec tout le groupe ». Et pourquoi c'est un coach avec de la poigne ? Il a été joueur, il a gagné en tant que coach, il a joué des coupes d'Afrique des Nations et des Coupes du Monde. Et les émotions de ses poulains ? « Je ne gère pas les anciens statuts des joueurs ; le plus important pour les nouveaux comme pour les anciens c'est l'équipe et la discipline du groupe... Tout le monde devra se conformer à cela ».

Avec Camfoot.com

Le matériel dernier cri est arrivé à Douala

Marathon International de Douala. Les dossards que vont arborer les sportifs dimanche 28 octobre ont été livrés aux organisateurs deux jours avant la date prévue pour la distribution des maillots.



Douala, le 23 octobre 2018. Eliane Nana (en lunettes), DG de Tara sport organisatrice du Marathon, présentant les dossards des coureurs.

L'une des innovations majeures de la deuxième édition du marathon International de Douala, c'est le chronométrage électronique. Un système d'identification des athlètes qui intègre la puce électronique dotée d'un matériel

GPS. Un technicien Congolais a été commis par les organisateurs, Heidi Ngoma Solo arrivera au Cameroun ce jour, et avait exigé de trouver les dossards de tous les athlètes qui prendront part à la course. Une condition qui a mis un peu plus

de pression au comité d'organisation qui n'aura plus moyen d'intervenir à la dernière heure : « C'est du professionnalisme. Quand on veut s'arrimer aux choses selon les standards internationaux, il faut respecter ces consignes. Cela ne nous

met pas plus de pression que ça, d'autant que cela nous rassure sur l'ordre. Le technicien Congolais qui arrive ce mercredi 24 octobre 2018 aura donc le temps qu'il a souhaité pour codifier les dossards. Nous avons été obligés de les produire aux Etats Unis d'Amerique, pour éviter plusieurs possibilités de voir les doublons ou les copies. Ils ont aussi été conçus et fabriqués avec du matériel qui peut résister à toutes les intempéries. Nous les avons obtenus ce mardi, et nous sommes satisfaits de la qualité. Exactement ce que le fabricant nous avait promis ».

Un peu plus de 500 dossards en plus pour chaque catégorie, pour pallier les éventuelles hausses d'inscriptions des sportifs au cas où. Les dossards arrivés seront codifiés à partir de ce jour, et seront distribués à leurs propriétaires avec les maillots techniques qui arrivent eux aussi de Monaco. S'il y a un athlète qui n'utilisera pas ce matériel dernier cri, c'est Sani Mohamadou surpris par la mort des suites d'un accident de la circulation, comme le signalent les organisateurs.

David Eyengué

Le dernier rempart de la forteresse des Fap Dames

Awu Bessong. Véritable artisane du sacre 2018 des Forces armées et police, elle décroche le titre de meilleure gardienne de la saison, fruit d'un dur labeur.

Awu Bessong le dernier rempart de la forteresse des Forces armées et police Dames, récolte est rentrée dans le cercle fermé des modèles, fruit d'un travail de dur labeur. Une récompense pour celle qui n'abdique jamais, même dans les moments les plus difficiles. Toujours animée par l'esprit de la gagne, se remettant constamment en cause, cette travailleuse acharnée et passionnée, a su conduire son équipe vers les sommets.

Awu qui, s'en tire avec le titre de de meilleure gardienne de la saison, n'aura pas été une surprise, celle-ci a su se montrer efficace, décisive dans les buts, effectuant le geste nécessaire pour offrir aux Forces armées et police, le titre de la saison 2017-2018. Une distinction qu'elle accueille avec beaucoup d'humilité en gardant les pieds sur terre et n'entend pas s'arrêter là. « C'est avec le concours de mes coéquipières, que j'ai pu obtenir cette récompense. C'est le fruit d'un travail acharné, mais le plus difficile reste à venir, s'investir d'avantage pour maintenir toujours haut la flamme des Fap, travailler davantage pour être des véritables modèles pour les générations futures ».

Aujourd'hui professeur d'éducation physique et sportive, c'est depuis une dizaine d'années qu'elle pratique cette discipline qui l'a déjà conduit aux quatre coins du monde. C'est grâce aux amies, et la



proximité de leur maison du terrain d'entraînements des équipes Fap handball situé au Camp Yeyap qu'elle décide de pratiquer la discipline. En regardant s'entraîner l'internationale Tagomo, son style sera

source de motivation. L'apprentissage dans les règles de l'art, se fera au centre de formation de Pouma, délocalisé du côté du stade annexe de l'Omnisport. Celui-ci qui porte ses fruits et la jeune intègre les

rangs de l'équipe senior de handball du Lycée d'Etoug-Ebe.

Ses prestations lors des Fenasco attirent les recruteurs, et la jeune Bessong est enrôlée par le club des Forces armées et police. Elle peut désormais évoluer dans le même club que son modèle « Taguy », auprès de laquelle, elle profitera de son expérience et de ses conseils avant de devenir le numéro 1 de l'équipe après la retraite de Tagomo. Championne du Cameroun a trois reprises avec les Forces armées et police 2014, 2015, 2018, Awu court encore après son premier trophée de Coupe du Cameroun. Sur le plan continental elle est vice-championne d'Afrique à l'issue de la Coupe des clubs champions d'avril 2018. Plusieurs médailles remportées lors de son passage à l'Université de Yaoundé 2 Soa.

Son prochain défi en Côte d'Ivoire pour le championnat des clubs champions, c'est de remporter le titre. C'est en 2016 qu'elle effectue sa première sélection en équipe nationale du Cameroun, et sera du périple du Brésil et de la coupe d'Afrique des nations en Angola, avec à la clé une participation à la Coupe du monde 2018 en Allemagne. De son 1m72, en dehors des terrains de handball, elle adore la lecture, aime visionner. Cette éducatrice à horreur de l'hypocrisie et du mensonge.

Moïse Moundi

Brèves

Mourinho répond aux fans turinois



Lors de la victoire de la Juventus Turin sur la pelouse de Manchester United (1-0) ce mardi pour le compte de la 3e journée de la Ligue des Champions, l'entraîneur manucien José Mourinho a été insulté et chambré par les fans italiens présents à Old Trafford en fin de

rencontre. En gardant son calme, le Portugais a répondu aux supporters de la Vieille Dame en montrant trois doigts. Pourquoi ce geste ? Il s'agit d'une référence au fabuleux triplé réalisé par le Special One avec l'Inter Milan lors de l'exercice 2009-2010.

Le PSG, Ancelotti sent une différence



Ancien coach du Paris Saint-Germain (2011-2013), l'entraîneur de Naples Carlo Ancelotti va encore croiser son ex-équipe en Ligue des Champions. La saison passée, le technicien italien avait connu une véritable déroute avec le Bayern Munich (0-3) au Parc des Princes, un revers qui avait d'ailleurs provoqué son licenciement. Mais cette fois-ci, Ancelotti ressent une différence notable au moment de retrouver le PSG.

"Mon état d'esprit a beaucoup changé depuis un an et mon dernier passage à Paris. J'ai la confiance de tous à Naples, alors que seuls 5 joueurs me soutenaient avec le Bayern Munich. On va donc préparer le match comme d'habitude. On reste focalisé sur notre stratégie dans laquelle les joueurs se sentent à l'aise", a commenté le coach de Naples en conférence de presse.

LdC : Benzema dépasse van Nistelrooy



Auteur de l'ouverture du score contre le Viktoria Plzen (2-1), Karim Benzema (30 ans) entre un peu plus dans l'histoire de la Ligue des Champions. En effet, l'attaquant du Real Madrid est devenu, grâce à cette 57e réalisation, le 4e meilleur buteur de l'histoire de la compétition.

Le Français compte désormais une longueur d'avance sur Ruud van Nistelrooy (56) et revient à 14 unités de Raul (71). Benzema devient par ailleurs le troisième joueur à inscrire au moins un but lors de 14 campagnes consécutives de C1 après Raul et Lionel Messi.

Rigobert Song fera d'abord avec les locaux

Eliminatoires Can U23. Les sélectionneur national a donné une conférence de presse où il a dévoilé une liste de 35 joueurs devant entrer en stade demain en vue d'affronter le Tchad.



Yaoundé, le 23 octobre 2018. Le staff technique des Lions Espoirs en conférence de presse.

Les Lions Indomptables Espoirs entrent en stage bloqué dès demain à Yaoundé. C'est en vue de préparer le match éliminatoire de la Can U23 contre le Tchad. Le temps presse puisque le match aller se dispute le 11 novembre prochain à Yaoundé et le retour le 22 du même mois. Rigobert Song, le nouveau sélectionneur de cette équipe, a convoqué 35 joueurs, tous évoluant au pays. Il s'est d'ailleurs exprimé au sujet de ses choix au cours d'une conférence de presse au siège de la Fécafoot, à Yaoundé. « Je n'ai convoqué que des joueurs locaux compte tenu du temps. Le championnat est arrêté depuis au moins deux mois. Il fallait tout de suite essayer de regrouper le maximum de joueurs locaux, pour leur donner la possibilité de pouvoir s'exprimer. De mes propres

yeux, je verrai comment constituer un groupe. Les joueurs de la diaspora viendront après. Je me concentre d'abord pour un départ avec les joueurs locaux », a indiqué l'ancien capitaine des Lions Indomptables. Mais, le sélectionneur redoute en même temps la forme de ses joueurs : « Je sais que certains auront des soucis sur le plan physique. Mais, je vais donner la possibilité à tout le monde pour voir ceux qui sont prêts tout de suite, parce que nous sommes dans l'urgence ».

Au sujet de la confection de sa liste, Rigobert Song a fait preuve d'humilité en entrant en contact avec Richard Towa, l'ancien sélectionneur. « Je n'ai pas eu le temps de voir tous ces joueurs. Il faut le dire, je me suis rapproché de Richard Towa qui était là. C'est un grand-frère. Je ne prends pas la place de

quelqu'un et il faut bien comprendre les choses, c'est un aîné. Avec tout le respect, je l'ai eu au téléphone et on a discuté pour que je sorte cette liste. Si je dis que ces joueurs sont tous sélectionnés par Song Bahanag, c'est du faux. Je vais m'appuyer sur ce qu'il a commencé, ce qu'il a déjà fait. Par la suite, je verrai ce que je peux apporter de plus. Le grand-frère Towa m'a donné certains indices, comment fonctionner avec certains éléments de cette équipe », a-t-il confié.

Quant aux joueurs évoluant à l'étranger, le sélectionneur des Lions Espoirs a un œil sur certains Camerounais. « Les joueurs de la diaspora viendront après. Nous sommes déjà en contact avec certains joueurs qui jouent à l'étranger. J'ai eu un échange avec Patrick Viera. On a un de nos joueurs avec lui.

Après ces deux matchs (contre le Tchad, ndlr), on aura l'occasion de donner la possibilité à certains joueurs de l'étranger, parce qu'il y en a beaucoup », a promis Magnan.

Le nouveau staff présenté Ce n'était pas seulement une conférence de presse hier au siège de la Fécafoot. Il s'agissait surtout de la présentation du nouveau staff de cette équipe, depuis le chamboulement qu'il y a eu à la tête de cette équipe vendredi dernier. Rigobert Song Bahanag, l'ancien capitaine des Lions Indomptables, se présentait face à la presse ayant troqué sa casquette de sélectionneur des Lions A' à celle des U23. Il était accompagné de Raymond Kalla, l'ancien Lion Indomptable, des années de gloire du Cameroun formant la charnière centrale défensive avec Rigobert Song. Il est le nouveau Team manager de cette équipe. Guy Feutchine, lui aussi ancien international et attaquant d'Union de Douala, l'adjoint de Song, n'était pas là, bien qu'annoncé au Cameroun ce jour en compagnie de Souleymanou Hamidou, lui aussi ancien gardien de buts des Lions Indomptables et de Coton sport de Garoua, nommé chargé des gardiens de buts. Martin Camus Mimb, le nouveau coordonnateur général des Team Press officer des sélections nationales lui aussi était présent ; C'est d'ailleurs lui qui a présenté en introduction tout le staff des Lions U23, dont Jean-Jacques Mouandjo désigné Team Press Officer de cette équipe.

A.C

Les joueurs convoqués

Noms et prénoms	Poste	Clubs
Simon Omosola	Gardien de buts	Coton sport
Junior Dande	Gardien de buts	Apejes de Mfou
Marcelin Mbahbi	Gardien de buts	Eding sport Fc
Pierre Sylvain Abogo	Gardien de buts	Tonnerre
Brondon Njoufack	Défenseur	Eding sport Fc
Gerome Ngom	Défenseur	Apejes de Mfou
Ndongo Foe	Défenseur	Coton sport
Yves Eked	Défenseur	Avion du Nkam
Christian Bedibileg	Défenseur	Fovu de Baham
Mekoumi Haddaoui	Défenseur	Union de Douala
Evengue Nnama	Défenseur	Union de Douala
Yannick Ndzoumon	Défenseur	As Fortuna
Charles Kalla	Défenseur	Best star de Limbé
Bienvenu Mbanga	Défenseur	Colombe
Godefroy Toube	Défenseur	As Ngangue
Nelson Moukeu	Milieu	Apejes de Mfou
Vitalis Gantar	Milieu	Apejes de Mfou
Beo Bato	Milieu	Eding sport fc
Serge Koupit Mani	Milieu	Eding sport fc
Pierre ramses Akono	Milieu	Eding sport fc
Ako Assomo	Milieu	Eding sport fc
Nteubeu Djoko	Milieu	Fovu de Baham
Gabriel Kack Kack	Milieu	As Fortuna
Ekollo Malolo	Milieu	Dragon de Yaoundé
Innocent Assana Nah	Milieu	Coton sport
Moise Kalfabe François	Milieu	Coton sport
Marcel Batai	Milieu	Coton sport
Martial Zemba	Milieu	Coton sport
Steve Mvoue	Milieu	Azur Fc
Stéphane Tamba	Attaquant	Tonnerre
Bony Elame	Attaquant	Dragon de Yaoundé
Tchoyi Tchamba	Attaquant	Union de Douala
Lionel Abate	Attaquant	As Fortuna
Armel Nguene	Attaquant	Renaissance
Patrick Aristide Ekdandjoun	Attaquant	Union de Douala

Les équipes camerounaises crachent le feu

Championnat des clubs champions de handball. Les Messieurs ont pris le dessus, 29-18 sur Phœnix du Gabon et les Dames ont dominé Africa sport, 30-20.



La formation de Fap messieurs en championnat d'Afrique.

Les formations Dames et Messieurs des Forces armées et police, ont sorti l'artillerie lourde hier au palais des sports de Treichville à Abidjan. Celles-ci ont craché le feu au palais de Treichville, à l'occasion de la 3e journée du 40e championnat des clubs champions. Des victoires d'une importance capitale pour la suite de la compétition.

Un premier pas a été franchi par les Messieurs des Forces armées et police, qui ont réussi

à abattre le Phœnix du Gabon, lors de leur 3e match dans la poule A. Face à l'armada gabonaise, renforcée par trois professionnels, parmi lesquels un gardien tunisien. Les Fap n'ont pas raté la cible, le capitaine Njewell qui menait les troupes sur le terrain et ses coéquipiers, ont mis en déroute la stratégie adverse, respectant les consignes à la grande satisfaction de son coach Placide Tagne. « Nous avons pris le match très au sérieux, on ne les

pas laissé jouer, acculé, on ne leur pas donne l'occasion de s'exprimer, ils n'ont pas trouvé de solutions. Nous avons souffert à un moment donne suite à une débauche d'énergie en défense mais à la fin le résultat est là ».

Grace à cette victoire avec un score large 29-18 au terme d'un match dominé de bout en bout, Fap occupe la 2e place derrière Al ahly du Caire. Après la journée de repos de mardi, les Fap repartent au front cet après-

midi, pour affronter le Red Star de la Côte-d'Ivoire pour le dernier match de poule. « On espère que le match face aux ivoiriens sera aussi facile afin qu'on accède en quarts de finale sans laisser les plumes », souhaite le coach Tagne.

Les Forces armées et police catégorie Dames, ont également ratissé large lors du choc face à l'Africa sport d'Abidjan, club dans lequel évoluent les camerounaises Claudia Jossy Eyenga et Jenny Feudji. Bien que poussé par un public acquis à sa cause, les ivoiriennes ont été laminées 30-20 par les Camerounaises survoltées, avec une excellente Awu Bessong dans les buts qui a multiplié les arrêts.

Le bilan de Dynamique de Bokito, fait état de deux victoires et deux défaites après quatre sorties. Les filles du coach serge Guebogo occupent actuellement la 3e place de la poule A, qualificative pour le second tour. L'on pourrait assister à une confrontation entre les deux équipes Camerounaises, à savoir Fap et Dynamique en quarts de finale.

Moïse Moundi

Brève

Barça : Valverde défend Dembélé



En l'absence de Lionel Messi, blessé pour les trois prochaines semaines, l'aillier du FC Barcelone Ousmane Dembélé (21 ans, 11 matchs et 5 buts toutes compétitions cette saison) sera attendu au tournant. Critiqué pour son entrée en jeu décevante face au FC Séville (2-4) samedi en Liga, le Français a été défendu devant les médias par son entraîneur Ernesto Valverde.

"Il doit toujours être prêt à

jouer. Pour continuer de progresser, Dembélé doit continuer de bosser tous les jours à l'entraînement et lors des matchs. Il a perdu un ballon, mais comme Rakitic, Suarez ou Coutinho... Il va s'améliorer grâce à son travail", a assuré le technicien espagnol.

Pour Dembélé, le match contre l'Inter Milan mercredi en Ligue des Champions devrait représenter une première opportunité de briller.



Ça a cuit !

**Votre numéro de téléphone
peut être suspendu**

Sur instruction des autorités compétentes, tous les abonnements non ou mal identifiés seront automatiquement suspendus.

Vous avez 18 ans ou plus et avez au moins un numéro de téléphone?
Évitez la suspension de vos numéros!

Plus que jamais, il est temps de mettre à jour votre identification dans tous les Points Agréés Orange, c'est gratuit!

Munissez-vous de votre CNI ou de votre Récépissé en cours de validité.

 Orange_Cameroun
 www.facebook.com/orangecameroun
 www.orange.cm
 My Orange

